

MAGASIN

Centre National d'Art Contemporain

Communiqué / Mai 2012

The Whole World Is Watching *Le Monde entier observe*

Exposition et projet en ligne conçus par la Session 21 de l'École du MAGASIN :
Shoghig Halajian, Corrado Salzano et Sarah Sandler
Sous le tutorat de Fareed Armaly

Du 3 juin au 2 septembre 2012
Vernissage samedi 2 juin à 18h



Poster du Vidéogazette (*détail*),
serigraphie, 1973,
© Patrick di Meglio

Pierre Bismuth, Natalie Bookchin, Richard Serra, Vidéogazette et des œuvres spécialement conçues de Pierre Musso, Gail Pickering, *Journal of Aesthetics and Protest* et *The Public School Philadelphia*.

En août 1968, des manifestants anti-guerre chantaient « the whole world is watching » devant la convention nationale du Parti démocrate à Chicago, tandis que les caméras de télévision relayaient dans les foyers des images de la brutalité policière. Devenu iconique, ce slogan revendiquait l'urgente nécessité d'un accès à l'information qui permettrait de réguler les injustices sociales et de garantir les droits des citoyens. Empruntant son titre à ce moment de l'histoire, *The Whole World is Watching* examine les notions de transparence et de responsabilité qui sous-tendent les technologies de communication à notre disposition.

The Whole World is Watching découle d'une recherche sur l'histoire du Vidéogazette (1973-1976), un collectif d'activistes et de techniciens qui enseignaient aux habitants de la Villeneuve, un quartier nouvellement construit de Grenoble, comment utiliser l'équipement audiovisuel et produire leur propre chaîne de télévision. Au début des années 1970, la Villeneuve et son urbanisme expérimental, présentait un modèle de cohabitation et de vie communautaire qui attirait nombre d'activistes et de cinéastes. Dans ce contexte, les membres du Vidéogazette s'approprièrent les moyens de production de l'information et jouèrent un rôle actif dans la démocratie locale. Il y avait, pour le Vidéogazette, un enjeu politique dans la tentative de décentraliser les chaînes de télévision et de transformer le spectateur en producteur. Les controverses liées à la direction et au choix des programmes ont fini par mettre en péril les principes fondateurs du Vidéogazette.

L'Internet offre aujourd'hui une architecture virtuelle propice à l'échange social et à la mobilité, et reconduit ainsi le modèle de libre communication du Vidéogazette. Les plateformes interactives en ligne permettent d'accéder à l'information et à la connaissance et étendent le concept de « communautés locales » par la mise en réseau d'individus du monde entier. Ces derniers temps, on a pu observer un regain de politisation des outils technologiques à travers des mouvements qui revendiquent la démocratie et rétablissent la croyance dans la participation active des citoyens, tels que le mouvement espagnol des *Indignados* ou celui d'*Occupy Wall Street*. Ces mouvements mettent en avant le rôle des média sociaux dans la diffusion de points de vue divergents, et allient la capacité des réseaux existants à communiquer avec les fonctions politiques du rassemblement. Il font ressurgir des questions telles que « Qui dirige le processus décisionnel ? », et « Qui en est partie prenante ? ». C'est ainsi notre emploi des technologies et notre position en tant que consommateurs et producteurs qui s'en trouvent interrogés.

Inspiré par l'« Agora », plateau d'émission du Vidéogazette, *The Whole World is Watching* transforme l'auditorium du MAGASIN en espace d'exposition, et réunit une sélection de films et de documents provenant des archives du **Vidéogazette**, ainsi qu'un choix d'œuvres vidéo. **Richard Serra** emprunte le téléprompteur du journal télévisé pour critiquer les médias populaires, incarnant l'esprit d'une génération d'artistes qui, dans les années 1970, contestaient la passivité traditionnelle du spectateur. L'installation de **Pierre Bismuth** adopte une stratégie similaire pour activer le rôle du spectateur mais finit par en révéler les limites. L'installation vidéo de **Natalie Bookchin** rassemble des centaines de clips collectés sur YouTube pour critiquer avec ironie le mythe de l'Internet comme modèle de communication idéal d'interaction et d'échange social. Prenant pour point de départ les archives du Vidéogazette, **Gail Pickering** revisite les traces et les fragments de cette histoire pour concevoir une nouvelle œuvre. **Journal of Aesthetics and Protest, The Public School Philadelphia** et le théoricien des médias **Pierre Musso** étayent chacun une réflexion sur le rôle des technologies au sein de la communauté, considérant le réseau à la fois comme un moyen d'organiser des voix multiples et comme un modèle conceptuel pour penser l'organisation. Leurs contributions seront préalablement publiées en ligne puis présentées dans l'espace d'exposition.

L'ensemble des œuvres réunies offre de multiples perspectives à l'égard de l'espace collectif défini par la technologie dans ses traits les plus contrastés : une communauté autodéterminée à laquelle se joignent des individus, une collection cacophonique de voix isolées et atomisées, un territoire revendiqué par le pouvoir étatique centralisé et un laboratoire pour de possibles scénarios politiques à venir.

Nos remerciements les plus sincères à Fareed Armaly et Lore Gablier pour leur accompagnement et leur générosité tout au long du projet. Cette collaboration a été réellement stimulante.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers Patrick di Meglio pour nous avoir autorisé à présenter ses archives personnelles, et Denis Requillart, Jean Leclercq et Honoré Parise pour avoir partagé avec nous et leur expérience du Vidéogazette. Nous remercions également Claude Schulhof, auteur d'une thèse sur le Vidéogazette publiée à l'Université de Grenoble.

Conception graphique du site Internet : Pierre Boggio, Manon Bruet et Virginie Gauthier.

Enfin, nous remercions cordialement Yves Aupetitallot et l'ensemble de l'équipe du Magasin, Alexandru Balgiu, Dean Inkster, Albertine de Galbert, Naïm Aït-Sidhoum et Tolga Taluy pour leur aide et leurs encouragements.

Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien des Archives de l'Isère et Hélène Viallet, et le Centre d'Étude de la Neige de Saint-Martin-d'Hères et Bernard Saulnier.

Le MAGASIN abrite un programme de formation curatoriale unique en France, l'École du MAGASIN, qui forme de futurs acteurs de l'art contemporain. Chaque année, elle accueille des participants du monde entier, qui ont pour objectif la conception et la réalisation d'un projet collectif.

Plus d'info : www.ecoledumagasin.com

Les participants de la session 21 (2011-2012) et les commissaires de l'exposition sont :

Shoghig Halajian (née en Etats-Unis en 1981)

Corrado Salzano (né en Italie en 1983)

Sarah Sandler (née en Australie en 1983)

// AU MAGASIN - Centre National d'Art Contemporain de Grenoble

Isabelle Cornaro - Exposition du 3 juin au 2 septembre 2012

Dans cette exposition, l'artiste française Isabelle Cornaro interrogera les notions de perspective, de point de vue et de positionnement. Elle mettra en scène des objets familiers qui une fois intégrés dans une composition se dotent d'un sens nouveau et d'une valeur nouvelle. Elle montrera ainsi comment les modes de représentation historiquement et culturellement déterminés influencent notre perception du monde.

CONTACT PRESSE

MAGASIN

Léa Deshusses

l.deshusses@magasin-cnac.org

Catherine Giraud

c.giraud@magasin-cnac.org

Tél. : 04 76 21 65 26

AGENCE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Valentine Dolla

valentine@claudinecolin.com

Tél. : 01 42 72 60 01

INFORMATIONS PRATIQUES

MAGASIN – Centre National d'Art Contemporain

Site Bouchayer-Viallet

155 Cours Berriat

38000 Grenoble

<http://magasin-cnac.org>